

Assemblée générale OCCE 92, rapport moral, mercredi 5 mars 2025, école primaire
Gambetta, Vanves

Chers coopérateurs, chers amis

Tout d'abord, je tiens à remercier Mme Caroline Cornily , directrice de l'école Gambetta , pour son accueil, pour les démarches qu'elle a effectuées pour la bonne organisation de cette assemblée générale de notre association OCCE 92. Je remercie également Mme Véronique Coquard, inspectrice de l'Éducation nationale de la 18e circonscription , pour son soutien et son aide à la bonne tenue de cette journée. Je remercie aussi la ville de Vanves qui a mis ses locaux à disposition. Je remercie Clémentine, Laure et Naoual pour la préparation de cette journée. Je remercie les personnes présentes, administrateurs, mandataires et collègues.

Exercice toujours difficile de ce rapport moral où il faut en même temps regarder derrière tout en se projetant vers l'avant . Regarder derrière, c'est d'abord se plonger dans le rapport moral de l'an dernier, car ce qui est derrière aujourd'hui était devant l'an dernier : j'espère que vous me suivez.

J'avais évoqué le partenariat avec la DSDEN: il existe par nos actions, par nos formations et ce depuis de nombreuses années. La nouvelle marche serait la contractualisation de ce partenariat par une convention, nécessaire, voire indispensable. J'avais évoqué la nécessaire simplification du travail du mandataire, se diriger vers de nouvelles solutions: notre partenariat avec AssoConnect est une réussite et se développera encore l'an prochain. Accéder à la formation initiale reste encore à construire.

Maintenant, il faut se projeter, aller de l'avant. Là, j'avoue ne pas être des plus sereins: disons que l'incertitude peut générer quelques inquiétudes (j'avais initialement écrit « angoisses » ...). Mais, on a des raisons d'être inquiets. Inquiétudes politiques, par le manque de stabilité du gouvernement. Inquiétudes budgétaires, trouver de l'argent, faire des économies: les associations, surtout celles employeuses, sont les cibles faciles pour récupérer de l'argent, en en donnant moins, en n'en donnant plus, nous sommes tributaires. Inquiétudes sur le devenir de l'OCCE, cette indispensable évolution de l'OCCE. Je ne suis pas naïf, l'évolution est nécessaire, il serait irresponsable de le nier. Mais quelle OCCE, avec qui, le mouvement devra en décider collectivement à l'assemblée générale de mai, nous aurons, en Association Départementale , et prochainement en Union Régionale à nous prononcer, pour faire le meilleur choix tout au moins le moins pire. Notre

activité sera nécessairement préservée, mais qu'en sera-t-il de nos salariés : la nouvelle organisation en décidera. Mais cette absence de réponses n'est pas satisfaisante, cela génère toujours de l'inquiétude. Mais de savoir ce qui nous attend devra nous aider à trouver le meilleur chemin, croyons en notre force collective, en notre force coopérative. Cette mutation à venir, doit aussi nous interroger sur le fonctionnement de notre association. Chacun, salarié ou administrateur, est impliqué à la hauteur de ce qu'il peut donner, voire plus, je n'en ai aucun doute. Mais, il est nécessaire de bien être au clair sur qui fait quoi dans notre association : de nombreuses propositions, de nombreux « il faudrait qu'on fasse ci, ce serait bien qu'on fasse ça » n'aboutissent pas, faute de « qui fait » mal défini, où le « qui » est forcément un autre. Clémentine, Laure et Naoual ont des fiches de poste, des missions à remplir et bien souvent elles vont au delà de celles-ci, il faut qu'on en soit tous bien conscients. Notre fonctionnement n'est pas satisfaisant, il faudra s'emparer de ce sujet.

J'avais aussi annoncé que je voulais arrêter d'assurer la présidence de notre association, cette décision était réfléchie: j'estimais qu'à mon âge, j'avais le droit de passer à des activités moins « prise de tête », de lâcher la rampe. On m'a fait le coup du corbeau et du renard, « que vous êtes joli, que vous me semblez beau », alors que j'en connaissais la morale, j'ai ouvert mon large bec pour annoncer que je refaisais un petit tour. « On » (pronom indéfini) m'a demandé une dernière année, je vais la faire.

Que je refasse un tour ne répond toujours pas à la sérieuse question de l'après (et je ne parle pas que de moi).

Pour terminer, je suis très heureux que de nouvelles personnes veuillent nous rejoindre, on ne sera jamais trop.

Je vous remercie et vous souhaite une excellente assemblée générale.

Raymond Tomczak